

Good Sunday Morning – le 25 septembre 2022

Messages des candidats à la Chefferie du Parti vert du Canada

Simon Gnocchini-Messier



Bonjour dimanche matin !

C'est Simon Gnocchini-Messier du Québec ici. C'est un grand plaisir de vous parler à nouveau. Ce vendredi, j'ai participé à la Marche mondiale pour le climat, qui a débuté à l'hôtel de ville de Gatineau pour se terminer devant la Chambre des communes. En franchissant les portes de la colline du Parlement, j'ai été ravie de voir non pas un, mais quatre autres candidats au leadership du CPG. C'était merveilleux d'échanger des idées avec Jonathan Pedneault, Elizabeth May et Chad Walcott, et de reprendre contact avec Sarah Gabrielle Baron.

S'il y a une chose sur laquelle tous les candidats à la direction sont d'accord, c'est que la réaction léthargique du gouvernement Trudeau face aux émissions de gaz à effet de serre par habitant très élevées du Canada doit être dénoncée à chaque occasion. Non seulement les émissions de GES ont augmenté, et non pas diminué, depuis que Trudeau est au pouvoir, mais le Canada a le pire bilan du G7 en matière de changement climatique. Et pourquoi cela ? C'est la servilité de Trudeau envers l'industrie des combustibles fossiles, qui représente 27 % des émissions de GES. Les exportations de pétrole et de gaz ont atteint en mars dernier leur plus haut niveau depuis 2014. En volume, les expéditions de pétrole au cours des trois premiers mois de 2022 sont en hausse d'environ un quart depuis que Trudeau est au pouvoir. Et en tant que part des exportations totales de marchandises, l'industrie des combustibles fossiles représente 27,4 % des expéditions. Au lieu d'agir rapidement pour accroître les investissements dans les énergies renouvelables (hydroélectricité, éolien, solaire et hydrogène vert), Trudeau accorde maintenant de nouvelles subventions financières à l'exploitation pétrolière et gazière, et ce, non pas à court terme mais à long terme. Le projet de développement de Bay du Nord est censé être exploité pendant 30 ans, et ses planificateurs examinent la possibilité d'ajouter des puits et des raccords à l'installation de production. Pour moi, cela ne ressemble pas à une élimination progressive des combustibles fossiles.

Je crois que le manque de sincérité du gouvernement Trudeau en matière de changement climatique reflète sa dépendance aux taxes sur les produits de combustibles fossiles qu'il utilise pour compenser l'explosion de ses déficits publics. Ce qui est encore plus déconcertant, c'est qu'il a fait dépendre la valeur du dollar canadien des exportations de pétrole et de gaz. C'est un jeu de poker dangereux de lier notre devise nationale à un produit dont le prix est extrêmement volatile. Aujourd'hui, le prix du pétrole a chuté de quatre dollars le baril, poussant le dollar canadien sous les 74 cents.

Le gouvernement Trudeau a gaspillé sept années à être tributaire de l'industrie des combustibles fossiles alors qu'il aurait dû aller de l'avant en développant des énergies renouvelables pour la consommation intérieure et les exportations. S'il y a un peu de soleil après les années de négligence de Trudeau, c'est que nos alliés ont décidé de ne pas attendre cette tête endormie pour investir dans les énergies renouvelables au Canada. L'Allemagne est maintenant dans le siège du conducteur pour développer le potentiel d'hydrogène vert de Terre-Neuve. Par contre, peut-on vraiment faire confiance aux libéraux de Trudeau pour réaliser les études d'impact et les mesures d'atténuation nécessaires ? Je ne le crois pas.

Merci, Meegwech et HÍ SW KE

Simon Gnocchini-Messier

www.simongmessier.ca